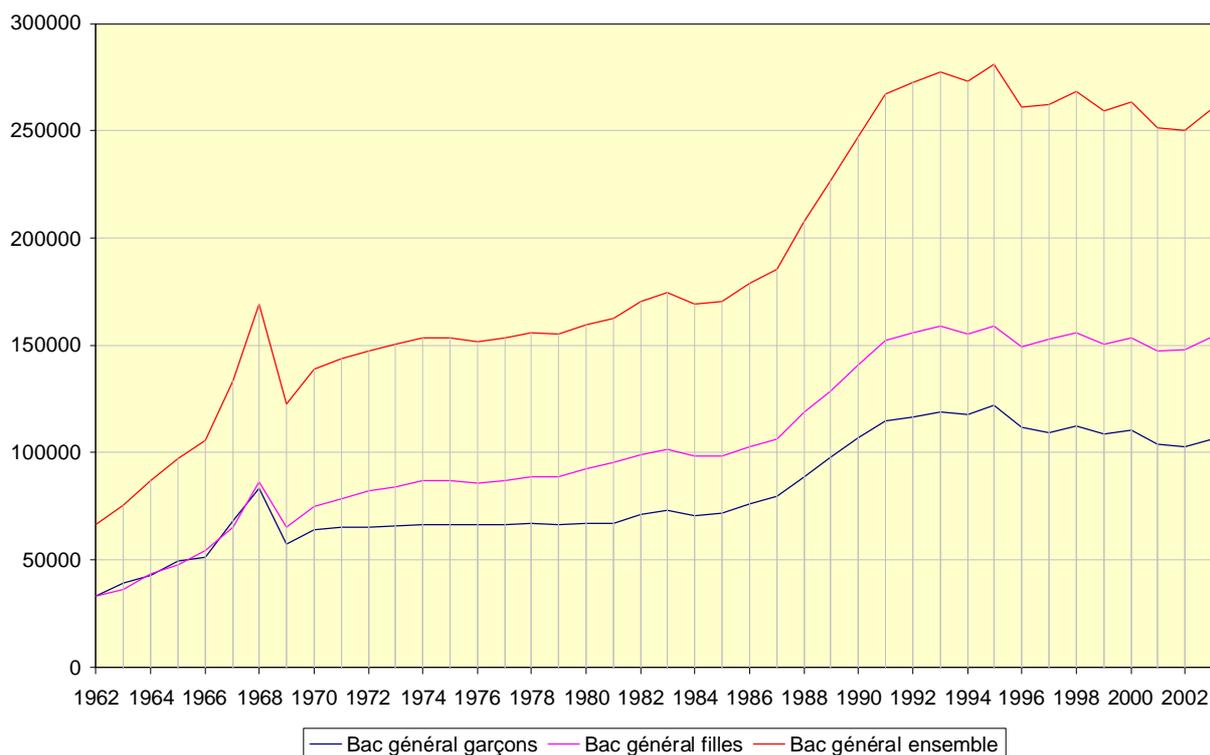


LE BACCALAUREAT GENERAL

Nous appelons *baccalauréat général* le baccalauréat composé des sections A, B, C, D, E jusqu'à la session 1994, et des sections L, ES et S depuis la session 1995. Le baccalauréat général est l'héritier du baccalauréat traditionnel, et il est conçu pour conduire essentiellement aux études supérieures longues.

Graphique 1 : Reçus au baccalauréat général



Etabli à partir du tableau donné en annexe 1, ce graphique laisse apparaître quatre grandes périodes :

a) Une *très forte croissance* entre 1962 et 1974. Entre ces deux dates, le nombre de bacheliers et bachelières est multiplié par 2,3 ; soit un taux de croissance annuel moyen de plus de 7 %. On notera le pic de 1968.

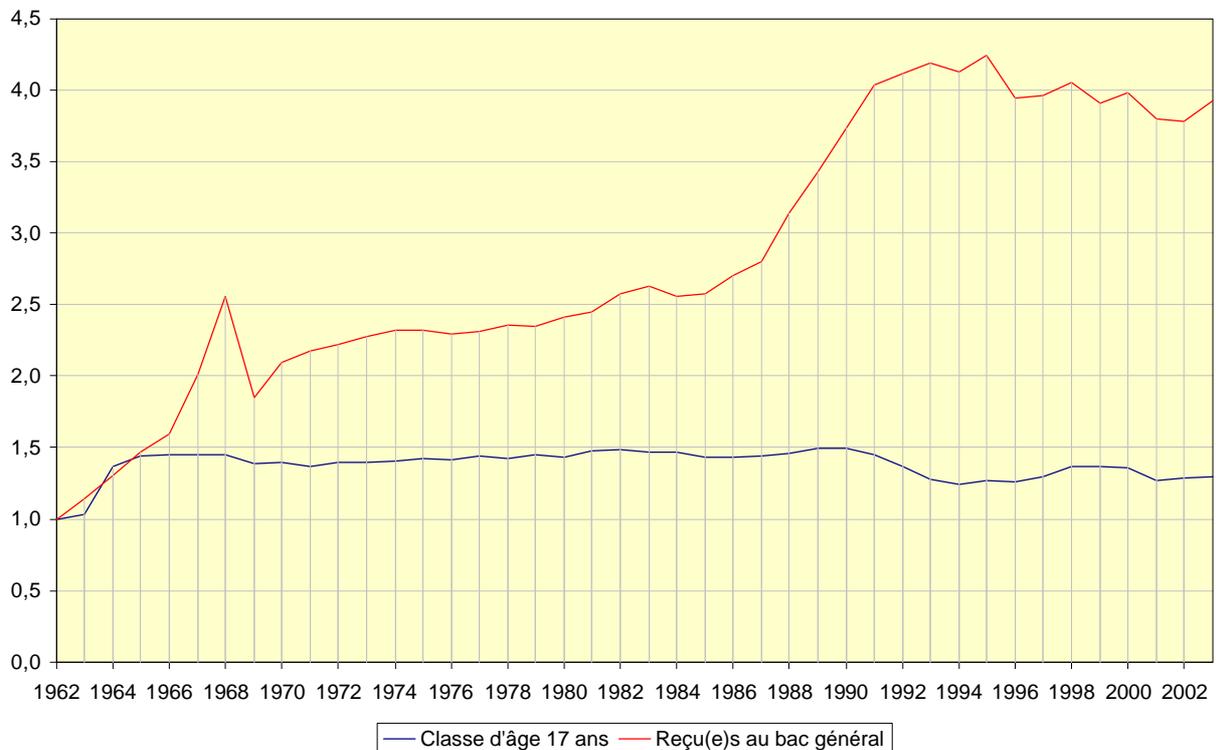
b) Une progression notable, mais plus modeste, entre 1974 et 1985 (un peu moins de 1 % de croissance annuelle moyenne).

c) De nouveau, une *très forte croissance* entre 1985 et 1995, correspondant à un taux de croissance annuel moyen de plus de 5 %. Cette très forte croissance correspond à l'objectif annoncé de 80 % d'une classe d'âge au niveau du baccalauréat, qui n'a cependant pas été atteint.

d) Une *légère baisse* depuis 1995 (environ 1 % par an en moyenne).

Il semblerait que le facteur démographique ait peu d'influence sur ces phénomènes de hausse et de baisse. Nous pouvons préciser ce point grâce aux deux graphiques qui suivent. Le premier, partant de la base 1 en 1962, montre l'évolution du nombre global (garçons + filles) de reçus au baccalauréat général et de la "classe d'âge" (définie dans le texte "Démographie") :

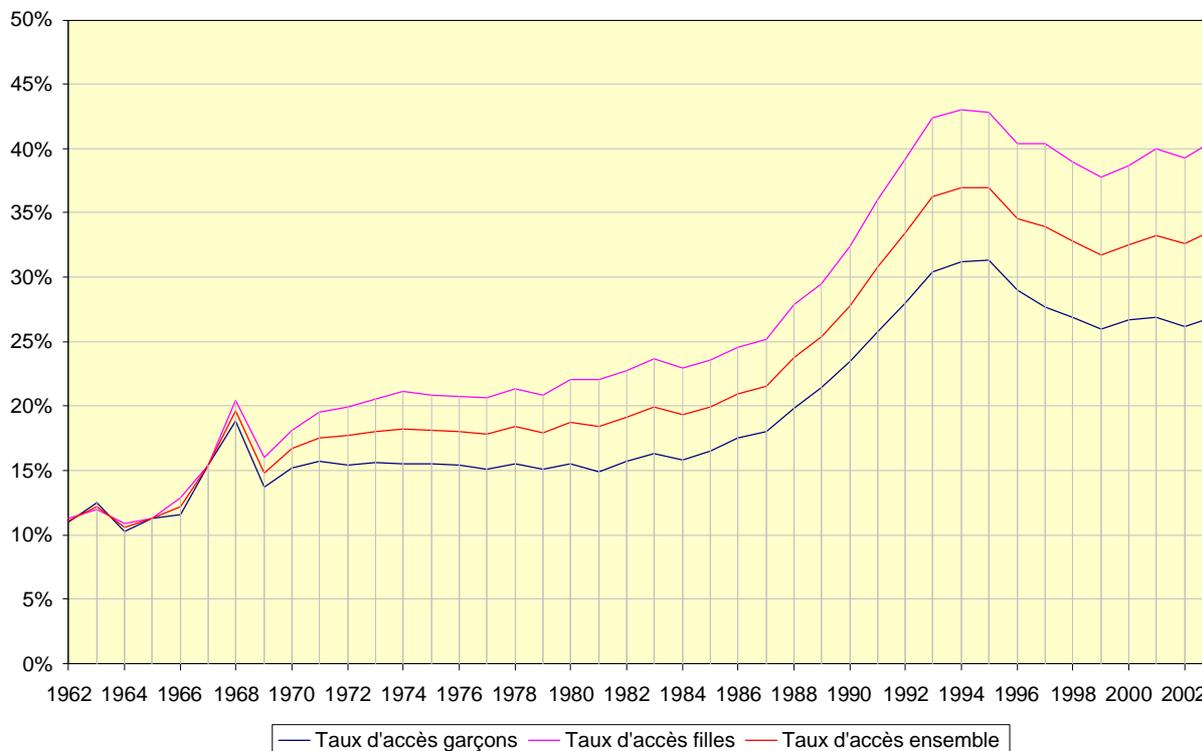
Graphique 2 : Reçu(e)s au baccalauréat général et démographie



Alors que le nombre de candidats potentiels a peu augmenté entre 1962 et 2003, le nombre de lauréats est multiplié par 4. *Ainsi l'influence de la démographie est très faible.* On notera même que, entre 1983 et 1995, le nombre de candidats potentiels baisse, alors que le nombre de lauréats augmente de 61 %. A l'inverse, depuis 1995, le nombre de candidats potentiels est resté stable, tandis que le nombre de lauréats a baissé.

Il faut noter que le graphique 2 traduit la *considérable démocratisation de l'accès à l'enseignement supérieur* depuis 1962. Pour préciser ce point, il est intéressant de calculer le *taux d'accès* d'une classe d'âge au baccalauréat général. On obtient le graphique suivant :

Graphique 3 : Taux d'accès d'une classe d'âge au baccalauréat général



Comme le précédent, ce graphique montre le *réel succès* de la démocratisation de l'accès à l'enseignement supérieur long. Entre 1962 et 1995, le taux d'accès au baccalauréat général est multiplié par plus de 3, passant de 11 % à 37 %. Cependant, à partir de 1995, on observe une évidente baisse de ce taux d'accès, de l'ordre de 4 %.

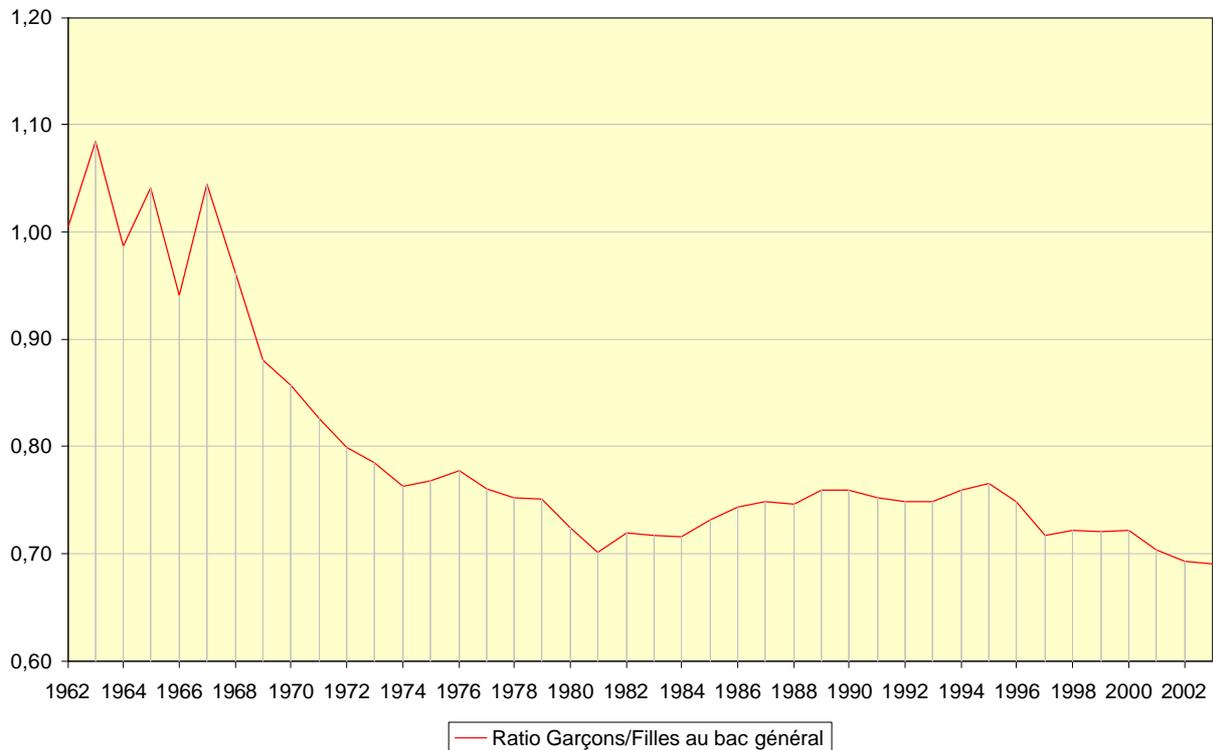
Il convient ici de noter la différence entre garçons et filles, qui s'observait déjà dans le graphique 1, quoique peut-être de manière moins évidente :

a) Jusqu'en 1968-1969, les garçons et les filles ont à peu près le même taux d'accès au baccalauréat général.

b) A partir de 1969, les filles se mettent à distancer les garçons, et en 1995 leur taux d'accès au baccalauréat général excède de plus de 10 points celui des garçons (42,8 % contre 31,2 %). L'évolution a été similaire après 1995 : en effet, si le taux d'accès a baissé pour les filles et les garçons, il a baissé davantage pour les garçons (- 4,5 points contre - 2,2 points).

Cette étonnante disparité entre filles et garçons dans l'accès au baccalauréat général est particulièrement mise en valeur dans le graphique suivant :

Graphique 4 : Le rapport garçons-filles au baccalauréat général

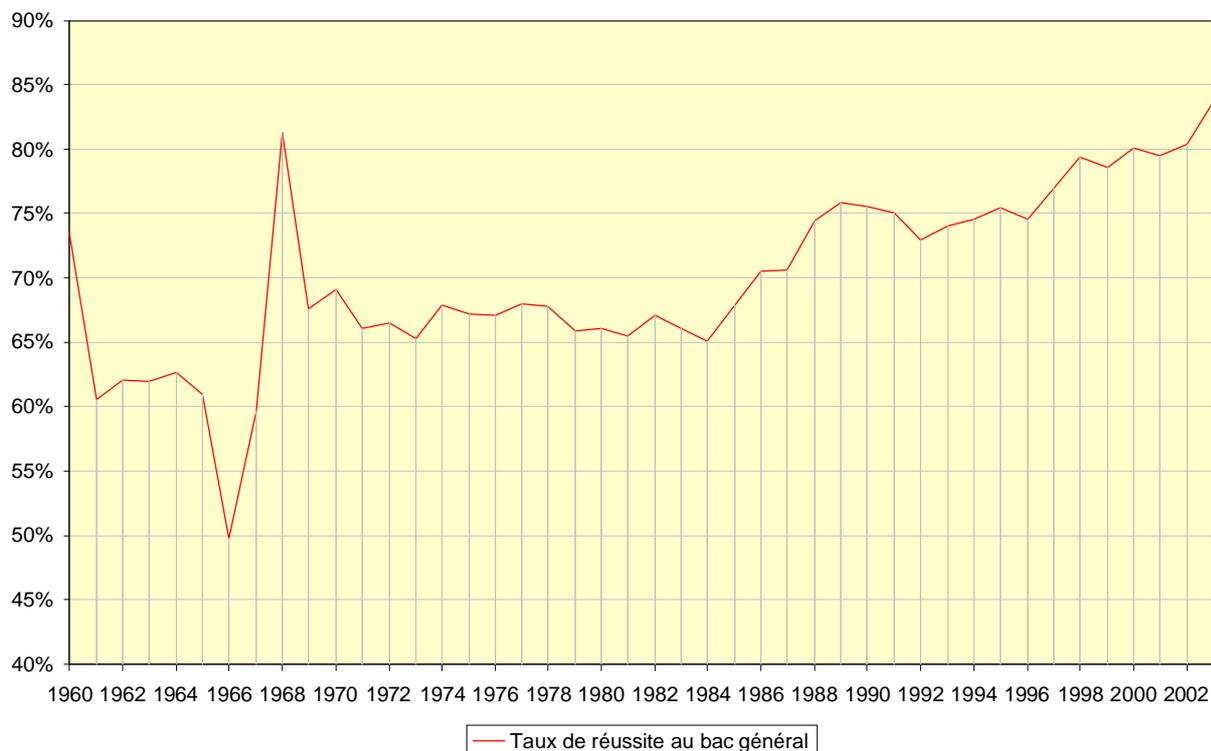


Ce graphique, comme les précédents, montre l'inégalité dans l'accès au baccalauréat général entre garçons et filles : statistiquement en effet, on s'attendrait à ce que le rapport bacheliers/bachelières soit voisin de 1. A l'heure actuelle, ce rapport est d'environ 7 garçons pour 10 filles. On peut distinguer ici trois phases :

- a) Entre 1968 et 1981, le rapport bacheliers/bachelières diminue fortement, de 1 à 0,7. Cette baisse ne se retrouve pas aussi marquée dans les sections scientifiques.
- b) Entre 1981 et 1995, une légère augmentation se produit.
- c) Depuis 1995, la diminution reprend.

On notera cependant la différence essentielle entre les phases a et c : dans la phase a, le nombre des bacheliers stagne autour de 65000, tandis que le nombre de bachelières augmente de 50 %. Dans la phase c, les nombres de bacheliers et de bachelières diminuent tous les deux, mais le nombre de bacheliers diminue davantage.

Pour terminer ce chapitre, nous étudions l'évolution du taux de réussite au baccalauréat général, qui est un des instruments politiques utilisables pour augmenter les flux de sortie.

Graphique 5 : Taux de réussite au baccalauréat général

Ici aussi plusieurs périodes apparaissent :

- a) De 1962 à 1969, de très fortes variations, apparemment aléatoires, du taux de réussite au bac ; on notera de nouveau le caractère singulier du bac 68.
- b) De 1969 à 1984, une relative stabilité.
- c) De 1984 à 1988, une forte hausse (+ 8 points environ)
- d) De 1988 à 1997, une relative stabilité.
- e) De 1997 à 2003, de nouveau une forte hausse (+ 7 points environ).

On notera cependant que la période c correspond à une augmentation des flux d'entrée dans l'enseignement secondaire général. En effet, durant cette période le nombre de reçus au baccalauréat général augmente de plus de 22 %.

Par contre, la période e correspond à une diminution de ces flux. Ceci est tout à fait visible dans l'annexe 1. Cette diminution des flux touche plus particulièrement les garçons : le nombre de bacheliers généraux chute de 12 % entre 1995 et 2003 ; dans la même période, le nombre de bachelières décroît de 3 %.

ANNEXE 1 : BACCALAUREAT GENERAL (A+B+C+D+E, France Métropolitaine)

Année	Garçons	Filles	Ensemble	Taux réus	Ratio G/F
1962	33192	33033	66225	62,1%	1,00
1963	39271	36203	75474	61,9%	1,08
1964	43081	43648	86729	62,6%	0,99
1965	49435	47489	96924	60,9%	1,04
1966	51309	54530	105839	49,8%	0,94
1967	68066	65191	133257	59,6%	1,04
1968	83017	86405	169422	81,3%	0,96
1969	57438	65235	122673	67,6%	0,88
1970	64024	74683	138707	69,1%	0,86
1971	65024	78705	143729	66,1%	0,83
1972	65450	81902	147352	66,5%	0,80
1973	66116	84184	150300	65,3%	0,79
1974	66411	87039	153450	67,9%	0,76
1975	66763	86922	153685	67,2%	0,77
1976	66381	85425	151806	67,1%	0,78
1977	66215	87078	153293	68,0%	0,76
1978	67025	89105	156130	67,8%	0,75
1979	66541	88617	155158	65,9%	0,75
1980	67146	92623	159769	66,1%	0,72
1981	66848	95377	162225	65,5%	0,70
1982	71201	98979	170180	67,1%	0,72
1983	72840	101521	174361	66,1%	0,72
1984	70632	98593	169225	65,1%	0,72
1985	72095	98469	170564	67,9%	0,73
1986	76331	102587	178918	70,5%	0,74
1987	79457	106125	185582	70,6%	0,75
1988	88735	118881	207616	74,4%	0,75
1989	97981	128920	226901	75,8%	0,76
1990	106668	140545	247213	75,5%	0,76
1991	114643	152468	267111	75,0%	0,75
1992	116573	155793	272366	72,9%	0,75
1993	118812	158687	277499	74,0%	0,75
1994	117859	155237	273096	74,5%	0,76
1995	121804	159200	281004	75,4%	0,77
1996	111673	149151	260824	74,5%	0,75
1997	109538	152763	262301	76,9%	0,72
1998	112365	155751	268116	79,4%	0,72
1999	108481	150528	259009	78,6%	0,72
2000	110586	153087	263673	80,1%	0,72
2001	103730	147503	251233	79,5%	0,70
2002	102493	147823	250316	80,4%	0,69
2003	106305	153814	260119	83,7%	0,69

